

En stage pour mieux exploiter l'âne de trait

L'âne et tous ses atouts serviront la destinée du Burkina Faso. Par le biais de **PROMMATA**, association française qui promeut l'utilisation de la traction animale dans les cultures, **Alfredy Ouedraogo**, burkinabé, nommé dernièrement directeur du premier Centre Technique d'Amélioration de la Traction Asine en Afrique, est en charge de colporter les enseignements dans son pays sur cette pratique. C'est ainsi que **Georges Ballade**, formateur depuis 1997, accueille tout le mois d'août son hôte pour un stage sur l'utilisation de l'équidé, réputé robuste et docile. Car si l'âne est implanté depuis quatre-vingts ans au Burkina Faso, il reste mal exploité. "Il sert pour porter le bois, tirer les charettes", explique Alfredy Ouedraogo. *"Le but maintenant, c'est d'amener l'âne à l'amélioration de la productivité, alléger la peine dans le travail de la terre pour les nombreuses petites exploitations"* 85% des familles en possèdent un, l'enjeu devient une priorité et en plus de développer le cheptel, la mission est de faire de l'âne, de l'humble travailleur, un animal de trait.

Plus techniquement, Georges Ballade définit son rôle : *"L'important c'est de bien travailler la terre et j'interviens sur la pratique agroécologique des labours et sur l'utilisation de la Kassine, porte-outils qui s'adapte selon la culture. L'objectif ce sera plus tard de pouvoir fabriquer ce matériel dans le centre."*

Membre impliqué dans ce vaste programme, Georges Ballade suivra pas à pas son évolution en se rendant régulièrement sur place. Située dans une région semi-désertique, le centre technique, qui ouvrira ses portes en automne, se chargera aussi d'éduquer les animaux et les hommes, les uns par rapport aux autres. Et si jusqu'à maintenant l'âne n'a pas été pris en compte dans la politique agricole, ses nouvelles fonctions pourraient lui apporter une véritable notoriété.